

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ

ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

TOME SECOND.

Natura maximè miranda in minimis.

PARIS.

MÉQUIGNON-MARVIS, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE DU JARDINET, N^o 13.

—
1833.

DESCRIPTION

DU GENRE *Leucippe*, ÉTABLI D'APRÈS UN CRUSTACÉ NOUVEAU
DE LA CLASSE DES *Décapodes*, PAR M. H. MILNE EDWARDS.

(Séance du 2 octobre 1833.)

La famille des Oxyrhinques est, de toutes les divisions du groupe des Décapodes, celle qui offre les formes les plus variées; et cette diversité, déjà très grande, est encore augmentée par les crustacés nouveaux que, dans la riche collection du Muséum du Jardin du Roi, j'ai désignée sous les noms génériques de *Leucippe*, d'*Epialte* et d'*Eumédon*, et que je me propose de faire connaître successivement dans les Annales de notre Société.

Les Leucippes ont surtout cela d'intéressant, qu'ils établissent, sous quelques rapports, un passage entre deux des tribus de cette famille, les Maïens et les Parthénopiens(1).

Je n'ai encore eu l'occasion d'observer qu'une femelle

(1) La famille des Oxyrhinques, ainsi que je l'ai déjà exposé ailleurs, me paraît se composer de trois tribus naturelles ayant pour types les Macropodes, les Maïas et les Parthenopes. (Voyez mes observations sur le genre *Mithrax*, insérées dans le *Magasin zoologique* de M. Guérin, 1832.)

de ces crustacés nouveaux; mais les particularités de conformation qu'on y remarque ne permettent pas de les placer dans aucun des genres déjà établis, et suffisent pour indiquer toutes les affinités naturelles du petit groupe auquel ils devront servir de type.

La *carapace* des Leucippes (1) recouvre toute la portion céphalo-thoracique de leur corps, et présente de chaque côté un prolongement lamelleux qui s'étend un peu au-dessus de la base des pattes des deux premières paires. Sa forme générale est assez semblable à celle de la carapace des Eurynomes de M. Leach; seulement, au lieu d'être très inégale et hérissée de tubercules, comme chez ces Parthénopeiens, la surface de ce bouclier dorsal paraît à l'œil nu parfaitement lisse, et ses régions sont à peine distinctes; lorsqu'on l'examine à la loupe, on y aperçoit cependant une multitude de petites dépressions arrondies qui ressemblent à des pores. Ses deux tiers antérieurs forment avec le rostre un triangle assez régulier, dont l'ouverture est d'environ soixante-quinze degrés; son contour postérieur est au contraire assez régulièrement arrondi, et représente un segment de cercle dont le rayon aboutirait à la partie antérieure de la région cordiale. La région stomacale est légèrement renflée, et présente en avant deux petits tubercules arrondis. Le rostre est très large, avancé, presque horizontal, et formé par deux cornes lamelleuses séparées par une simple fissure; sa longueur est de près du quart de celle de la portion post-frontale de la carapace, et sa largeur, mesurée à sa base, est d'environ le tiers de cette dernière; son bord externe est d'abord droit et se continue en arrière avec le bord orbitaire supérieur; mais en avant il se recourbe assez brusquement en dedans. Le

(1) Planche XVIII B, fig. 1.

bord latéro-antérieur de la carapace est lamelleux, comme nous l'avons déjà dit, et se prolonge en manière d'ailes au-dessus de la base des pattes des deux premières paires; on y remarque deux échancrures triangulaires, de façon qu'il est divisé en trois dents larges, peu saillantes, dont l'antérieure constitue l'angle orbitaire externe, et la postérieure se termine par une petite pointe aiguë.

Les *orbites* sont incomplets, et l'œil ne peut pas s'y cacher en entier; le bord supérieur de ces cavités est droit et va rejoindre la base de la première dent du bord latéro-antérieur de la carapace, de façon à former une échancrure triangulaire; le bord externe de l'article basilaire des antennes externes constitue leur paroi interne; mais en arrière elles ne sont limitées par rien, et on pourrait dire avec raison qu'il n'existe pas de portion post-foraminaire de l'orbite. Les *yeux* sont petits et portés sur un pédoncule très court; lorsqu'ils se reploient en arrière, ils ne dépassent que de peu la ligne transversale, et ils s'appliquent sur l'angle du bord latéro-antérieur de la carapace.

Les *antennes internes* ne présentent rien de remarquable; les fossettes qui les logent sont étroites, dirigées longitudinalement, et séparées par une cloison mince. Les *antennes externes* sont cachées sous le rostre; leur premier article, qui est très développé et soudé au front ainsi qu'à la partie ptérygostorienne de la carapace (comme cela a lieu du reste chez tous les *Maiens*) est étroit et guère plus large en arrière qu'en avant; son bord externe est armé d'une crête saillante (1). Le second article de ces appendices, qui ici constitue la première pièce de leur tige mobile, s'insère au milieu de l'espace compris entre les fossettes antennaires et le bord latéral du rostre; il est à-peu-près cylindrique,

(1) Planche XVIII B, fig. 2.

mais un peu plus gros en avant qu'en arrière ; le troisième article est notablement plus long que le précédent et un peu aplati ; quant à la tige multi-articulée qui devrait succéder à ces deux articles, elle manquait dans l'individu que j'ai observé.

L'*épisode* n'est pas très développé, mais présente cependant les mêmes proportions que chez un très grand nombre d'autres Maiens. Les *régions ptéryostomiens* sont divisées en deux parties bien distinctes : l'une externe, très oblique, allant rejoindre le bord de la carapace ; l'autre renflée, et garnie en dehors d'une espèce de crête dentelée correspondant au canal respirateur. Le *cadre buccal* est quadrilatère ; il est plus long que large, et ses bords latéraux sont parallèles. Enfin les *pattes mâchoires externes* ont leur troisième article très dilaté en dehors, et tronqué plutôt qu'échancré à l'angle antérieur et interne.

Les *pattes* sont de longueur médiocre. Celles de la première paire sont plus longues que les suivantes, même chez les femelles ; elles ont un peu plus de la longueur de la portion post-frontale de la carapace. Leur troisième article est triangulaire, et présente en dessus et en dessous un rebord saillant qui se termine par une petite dent. Le quatrième article est hérissé en dessus d'une crête qui se porte de l'extrémité du bord supérieur de l'article précédent à celui de la main ; et dessous on y remarque aussi une petite ligne saillante et oblique. Le cinquième article, ou la main, est un peu renflé vers sa base, et élevé en-dessus en une petite crête tranchante. Enfin les doigts sont un peu courbés en bas et en dedans, arrondis à leur pente, en contact l'un avec l'autre depuis leur base, et armés de petites dents obtuses. Les pattes des quatre dernières paires sont également remarquables par la crête saillante dont elles sont armées en dessus jusqu'à l'extrémité de leur pénultième

article. Le doigt qui les termine est styloforme, un peu recourbé en bas, et garni en dessous de petites pointes. Celles de la deuxième paire sont un peu plus longues que les autres, mais la différence est légère.

Enfin l'abdomen de la femelle est circulaire et composé de sept segmens bien distincts.

D'après les détails dans lesquels nous venons d'entrer, on voit que les Leucippes diffèrent des Parthénopiens et des Macropodiens par la disposition des antennes externes et par la proportion de leurs pattes, caractères qui les rapprochent des Maiens. Il est en même temps facile de les distinguer de tous les autres crustacés déjà connus, par la conformation générale de leur corps et par les crêtes dont leurs pattes sont armées. En effet, cette disposition, qui est assez fréquente parmi les Parthénopiens, ne s'est pas encore rencontrée chez les Maiens.

Dans l'état actuel de la science, il suffirait donc de ce dernier trait d'organisation pour caractériser le genre que nous proposons d'établir sous le nom de LEUCIPPE. Mais, afin de le mieux définir, nous devons résumer de la manière suivante les particularités distinctives les plus remarquables de ce petit groupe :

Ordre des Crustacés.

Classe des Décapodes.

Section des Brachyures.

Famille des Oxyrhinques.

Tribu des Maiens.

Genre Leucippe (*Leucippa*).

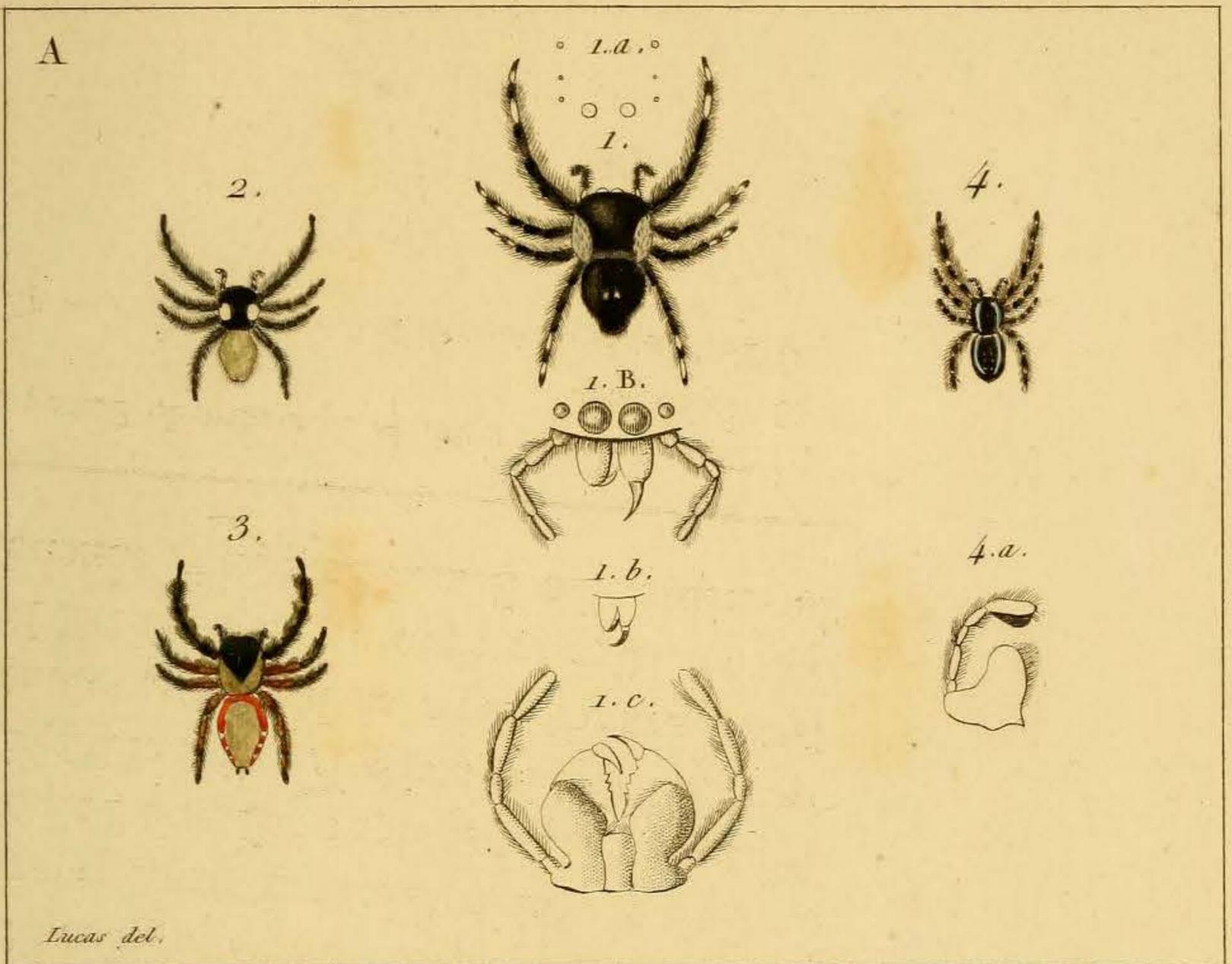
Carapace triangulaire et se prolongeant latéralement au dessus de la base des pattes, en forme de lame horizontale; orbites incomplets; rostre large, horizontal et cachant la base des antennes externes. Pattes garnies en dessus d'une crête saillante jusqu'à l'origine de leur dernier article.

Je ne connais encore qu'une seule espèce de ce genre, c'est la *Leucippe Pentagone*, *Leucippa Pentagona* Nobis, de la collection du Muséum. Ce petit crustacé est d'une couleur gris perle, et a environ cinq lignes de long. Il habite les côtes du Chili.

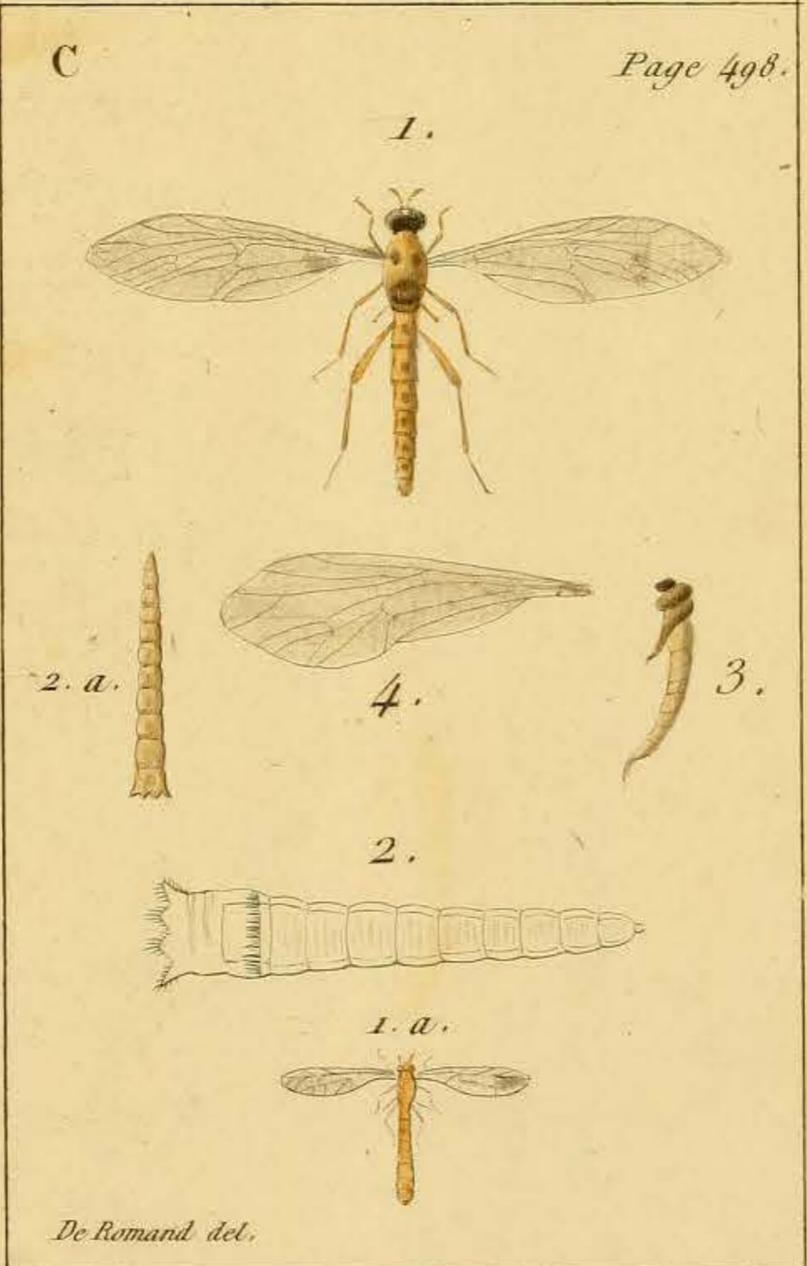
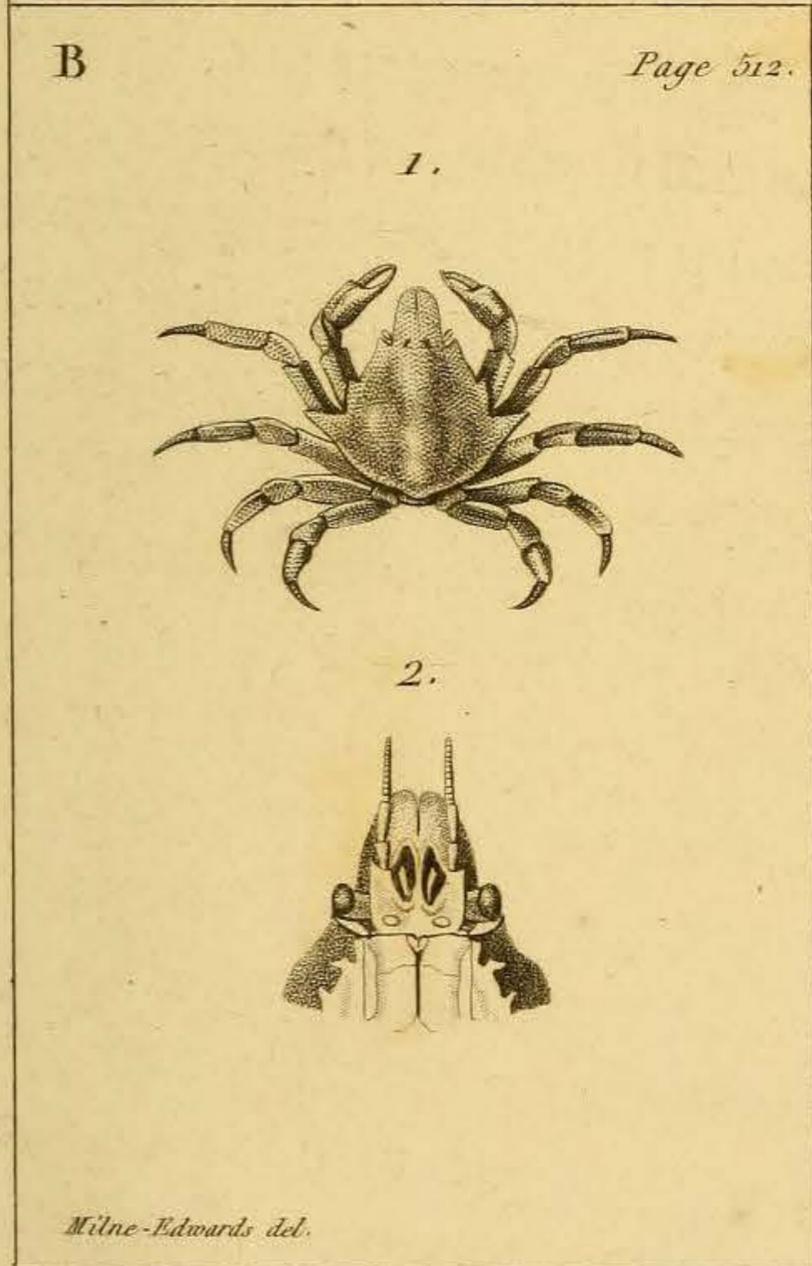
Explication de la planche XVIII. B.

Fig. 1. *Leucippe Pentagone*, de grandeur naturelle, vue en dessus.

Fig. 2. Portion antérieure de la face inférieure du corps de la même.



Lucas del.



Dupréel sc.

A. 1. Salticus Variiegatus ♂ 1.a. Ses yeux. 1.B 1.b. Ses Mandibules vues de face. 1.c. Sa Machoire.
 2. S. Brasiliensis ♀ 3. S. Aurantius ♀ 4. S. Limbatus ♂ 4.a. Palpe montrant l'organe excitateur mâle.
 B. 1. 2. Leucippa Pantagona.
 C. 1. Leptis Vermileo grossi. 1. a. id. grand. nat. 2. Sa Larve grossie. 2. a. id. grand. nat.
 3. Sa Chrysalide grandeur naturelle. 4. Aile grossie.